

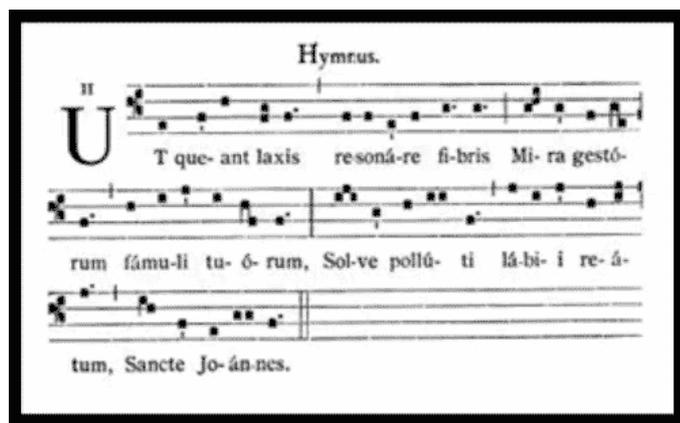
Les sept notes de la gamme

Le mot gamme provient de la troisième lettre de l'alphabet grec - gamma. On le doit à Gui d'Arezzo, bénédictin italien du XI^{ème} siècle. Cet homme de génie a écrit d'importants traités de théorie musicale et a complété la portée par l'introduction de lignes supplémentaires. Il a, en outre, inventé les clefs d'*ut* et de *fa*, ainsi qu'une méthode d'éducation de l'oreille aidant à la mémorisation.

A cette époque, les élèves chantres apprenaient le chant en imitant les maîtres de chœur qui leur faisaient une démonstration de vive voix. Cette méthode de transmission orale, complétée par les signes mnémotechniques qu'étaient les neumes, garantissait la tradition des chants mais demandait plus d'une dizaine d'années d'apprentissage.

Vers l'an 1040, Gui d'Arezzo eut l'idée de compléter cette transmission orale par une notation musicale rigoureuse. Il renomma les sept notes de la gamme. Elles furent, dès lors, désignées par de simples syllabes faciles à mémoriser. Pour cela, il s'inspira de *L'hymne à saint Jean-Baptiste* de Jean Diacre, chant dont la ligne musicale possédait une caractéristique intéressante : chaque vers commençait sur une note plus haute que le vers précédent. La première syllabe de chaque vers a ainsi servi à désigner la note sur laquelle cette syllabe était prononcée.

Ut queant laxis
Resonare fibris
Mira gestorum
Famuli tuorum
Solve polluti
Labii reatum
Sancte Iohannes



Que tes serviteurs chantent d'une voix vibrante les admirables gestes de tes actions d'éclat.
Absous des lourdes fautes de leurs langues hésitantes, nous t'en prions, saint Jean.

Le *ut* fut finalement, au XVII^{ème}, remplacé par le *do* italien jugé plus sonore.

<http://jaidumalachanter.tk> d'après "La liste des listes" (Sébastien Ripari)